

Je suggère :

- Qui êtes-vous ?

Je suis une femme théologienne, qui a enseigné les Ecritures au cours de sa carrière universitaire dans des lieux confessionnels ou non. Je ne suis pas religieuse, mais je tiens mon identité de baptisée pour une qualification suffisante jointe à mes compétences universitaires. Mon doctorat a été consacré à l'histoire de l'interprétation du *Cantique des cantiques*, au croisement, donc, de la lettre du texte et de sa lecture, à la jointure de la teneur anthropologique qui caractérise la Bible et de ses résonances spirituelles. J'ajoute que ce que l'on nomme « la question des femmes dans l'Eglise » a occupé, et occupe, une place substantielle dans mes travaux et mes publications.

- Quelle importance revêt selon vous l'étude biblique aujourd'hui dans l'Eglise et dans le monde ?

Je vois une première urgence à la fréquentation des Ecritures : celle de susciter et d'éduquer un sujet croyant, qui accepte de se confronter, à travers la Bible, à une parole qui le questionne et le déplace. Un sujet croyant, qui sache accueillir l'excès de la révélation, consentir à la vérité d'un « Dieu autre », tellement plus grand et inespéré, que les idoles que l'esprit humain se forme de lui, y compris parmi les croyants. Le monde déchristianisé dans lequel nous vivons doit nous inciter à prendre vraiment au sérieux l'affirmation du texte conciliaire *Dei Verbum*, selon lequel « l'étude des Ecritures est l'âme de la théologie ». C'est le contact des Ecritures qui doit, en effet, vivifier le discours de la foi. Et vivifier la vie chrétienne !

Je vois corrélativement cette autre urgence : il nous faut retrouver pied dans le livre biblique, nous entraîner à le lire avec rigueur, alors même qu'il est présentement instrumentalisé, manipulé par des lectures qui se réclament de la Bible pour cautionner des postures sociétales et politiques qui expriment, en réalité, l'exact opposé de l'annonce évangélique. Le souci de dénoncer ces détournements doit nous être très présent.

- Voudriez-vous nous dire quelques mots sur un livre ou un passage qui vous est cher ?

Plutôt que de mentionner un passage particulier (il y en aurait tant !), je préfère souligner les fruits qu'il y a à tirer de la traversée d'un livre de la Bible, de son début jusqu'à la fin. Par exemple, la lecture in extenso du livre d'*Isaïe*. Pour qui veut bien entrer dans cet exercice, c'est la promesse de faire l'expérience d'une impressionnante cohérence spirituelle, d'éprouver la maturation de la révélation dans un texte élaboré sur la longue durée de plusieurs siècles, qui avance au pas du peuple d'Israël. Lire la Bible, pour un chrétien, c'est aussi se laisser labourer par une parole qui fraie progressivement son passage jusqu'à l'Evangélion, la Bonne nouvelle, telle qu'elle se formule dans l'épaisseur de la vie humaine, si différente aujourd'hui d'hier et pourtant aux prises, fondamentalement, avec les mêmes questions, les mêmes résistances, les mêmes attentes.

- Que voudriez-vous dire aux visiteurs du site de l'ACFEB ?

Le site de l'ACFEB est une très précieuse carrière d'informations, de savoirs, de propositions de formations. Il faut y circuler, pousser les portes et faire l'expérience de la vitalité de la recherche sur la Bible. Faire aussi l'expérience, ce faisant, de l'apport d'un questionnement « scientifique », qui fait grandir le message des Ecritures.